

Le Télégramme

« C'était merveilleux » : Nuit d'été envoûte l'église de Plouguer, à Carhaix

Article réservé aux abonnés
Par Luna Quemener

Le 02 septembre 2024 à 10h31

Dimanche 1er septembre, la formation Nuit d'été a clôturé en beauté la saison musicale de l'église de Plouguer, à Carhaix. Initialement un trio, c'est en duo que Camille Aubret et Kristina Kuusisto ont réussi à envoûter le public venu en nombre.



Camille Aubret, au violon, et Kristina Kuusisto, au bandonéon, de la formation Nuit d'été, se sont produites en concert, dimanche 1er septembre 2024, dans l'église de Plouguer, à Carhaix. (Le Télégramme/Luna Quemener)

La formation Nuit d'été, en duo, a envoûté l'église de Plouguer, à Carhaix, avec une intensité inégalée, dimanche 1er septembre, à 18 h. Ce concert, qui constituait le dernier acte de la saison musicale orchestrée par l'association Eostad arzoù, la Ville et l'Espace Glenmor, a attiré une centaine de personnes. Et bien que [la clarinettiste et chanteuse Emmanuelle Huteau ait dû se retirer en raison de problèmes de santé](#), les deux membres restants, la violoniste Camille Aubret et [la bandonéoniste Kristina Kuusisto](#), ont su captiver l'audience dès les premières notes. Leur performance a plongé les spectateurs dans une atmosphère envoûtante, les transportant dans un univers musical où se mêlaient le style baroque et des sonorités contemporaines.



Pendant une partie du concert, les deux musiciennes se sont mêlées au public, se plaçant au cœur de l'église de Plouguer. (Le Télégramme/Luna Quemener)

Un public conquis

Les réactions à la sortie étaient unanimes : « C'était excellent », « L'acoustique de l'église était incroyable ! ». Christelle, de Carhaix, a particulièrement apprécié ce moment : « J'ai trouvé très intéressant le mélange des instruments et des styles de musique », confie-t-elle, ajoutant : « Et le fait que ce soit dans une église, cela donne une émotion particulière ». Bernard, venu de Plévin et habitué des saisons musicales de l'église de Plouguer, a également été conquis : « C'était merveilleux. Et puis, je suis en admiration devant le jeu de la bandonéoniste, à la fois vif et tendre ». Il a aussi souligné la qualité sonore du lieu : « Sans les piliers, l'acoustique au cœur de l'église est peut-être même supérieure à celle près du chevet ».



Les deux musiciennes de Nuit d'été ont ponctué leur concert par de brèves explications sur les musiques proposées à la centaine de spectateurs, dimanche 1er septembre 2024. (Le Télégramme/Luna Quemener)